

## LA BOURSE

Coture d'hier à Galata	
L'or	735 —
Lstg.	728 —
Francs	279 —
Libres	154 —
Mark	19 26
Pels	25 25
Levis	24 —

## ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

	Ltqs.	Ltqs.
Constantinople...	9	5.
Province.....	11	6.
Etranger frs...100		frs...60

# LE BOSPHORE

Quoique dire, laissez-nous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-nous pendre, mais publiez notre pensée  
PAUL-LOUIS COURRIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

No 658

30

DÉCEMBRE 1921

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5.

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERI.

Téléphone Péra 2089.

## La reconstitution de la Russie(?)

Deux causes ont déterminé les récentes conversations de Downing Street. D'abord, le désir mutuel de préparer un règlement de principe des différentes questions sur lesquelles il y avait divergences de vues entre Londres et Paris, questions qui avaient été énumérées dans la note de lord Curzon. En second lieu, la nécessité d'arrêter d'un commun accord l'attitude à observer vis-à-vis de l'Allemagne pour l'exécution du traité de Versailles et, notamment, pour le paiement des réparations. Or, s'il faut en croire certains renseignements, les entretiens de Londres auraient porté sur la Russie plus même que sur l'Allemagne et autant que sur les rapports entre la France et l'Angleterre.

Les suggestions de Hugo Stinnes pour la reconstitution ou, pour mieux dire, l'exploitation méthodique et intensive de la Russie par un consortium plus ou moins international, n'auraient pas été émises en pure perte. Les «projets grandioses» que M. Lloyd George, au dire d'une dépêche que nous avons publiée dernièrement, aurait soumis à M. Briand s'inspireraient des plans de Stinnes. Toute la presse anglaise en parle plus ou moins ouvertement. Krassine qui, depuis près de deux ans, tient officiellement à Londres l'emploi d'agent commercial de Moscou, mais qui est, en réalité, le maître Jacques du bolchévisme, serait déjà revenu pour se mettre en rapport avec les autorités britanniques compétentes.

Du moment que, pour faire payer l'Allemagne, on décide de procéder à la reconstitution économique et au relèvement financier de l'Europe, il est évident qu'on ne peut pas exclure de la combinaison cent millions de Russes. Seulement, il s'agit de savoir comment cette idée générale, qui est de la plus grande simplicité, se traduira dans la pratique, au milieu des multiples complications, des difficultés, des dangers que présente le problème de la reconstitution de la Russie. Il s'agit de rétablir l'ordre normal en Europe. Rien de mieux. Mais comment le rétablira-t-on en Russie? Comme il n'est pas possible d'attendre que le bolchévisme soit fini, car si les Soviets peuvent s'effondrer demain, ils peuvent également durer encore qui sait combien de temps, on sera donc, pour conclure l'affaire que les «Puissances d'argent» ont en vue, contraint d'entrer en rapport réglés avec les Soviets. Autrement dit, on devra passer l'éponge sur tous les méfaits du bolchévisme, l'amnistier pour tous les crimes dont il s'est souillé.

Sans doute, on excipe qu'il ne s'agira que de relations commerciales, de rapports financiers; que le côté politique de la question sera soigneusement réservé, etc. Ce n'est pas d'aujourd'hui que cette distinction a été établie, mais jusqu'ici on n'a pas pu lui donner la moindre force opérante. Le 17 janvier 1920, une note officielle du Conseil suprême annonçait la reprise imminente des relations commerciales entre le peuple russe et les pays alliés. Les organisations coopératives russes qui étaient en contact direct avec la classe paysanne — on sait ce qu'en ont fait les Soviets — devaient recevoir toutes les facilités pour organiser l'importation de vêtements, machines agricoles, etc., bref de tous ces produits de première nécessité qui manquent totalement, et l'exportation des céréales, du lin, etc., dont, disait-on, la Russie possédait des stocks accumulés. La note se terminait ainsi: «Ces arrangements n'impliquent aucun changement dans la ligne de conduite des Alliés vis-à-vis du gouvernement des Soviets.»

Un peu plus d'un mois après — le 24 février — paraissait un nou-

veau communiqué du Conseil suprême insistant sur la nécessité d'encourager dans la plus grande mesure possible le commerce entre la Russie et les autres pays de l'Europe «qui est essentiel à l'amélioration des conditions économiques non seulement en Russie, mais dans le reste du monde.» Tout en protestant toujours contre la reprise des relations diplomatiques avec le gouvernement des Soviets, la note laissait cependant entrevoir la possibilité de cette éventualité.

«Les Alliés, y était-il dit, ne peuvent entrer en relations diplomatiques avec le gouvernement des Soviets en raison de sa conduite antérieure jusqu'à ce que les horreurs bolchévistes aient pris fin et que le gouvernement de Moscou soit prêt à adopter une méthode et une conduite des affaires diplomatiques conformes à celles des gouvernements civilisés.»

Par suite de la mauvaise foi des Soviets, les bonnes intentions commerciales du Conseil suprême ont pu aboutir à des réalisations profitables aux uns et aux autres. Sur les belles assurances de Krassine, les commerçants de Manchester, de Birmingham et de Liverpool ont essayé de commercer en Russie; ils n'ont pas eu lieu de s'en féliciter. Même les Suédois et les Norvégiens, qui sont pourtant de grands amis des Bolchévistes, ont dû en déchanter. Ce que les Soviets ont toujours poursuivi, ce qu'ils attendent comme l'entrée libre dans la Terre Promise, c'est la reconnaissance de leur gouvernement par les Alliés, reconnaissance que leur délivrera le coup des lettres de légitimation lesquelles seront, en même temps, des lettres d'entérinement de grâce. Jusqu'ici, les Alliés se sont refusés à pareille concession. Dernièrement encore, à propos du fallacieux marchandage proposé par Tchitchérine, sur la base de la reconnaissance des dettes russes par les Bolchévistes, ils ont nettement affirmé leur résolution d'ignorer les Soviets diplomatiquement. Pourra-t-il en être encore de même lorsque le congrès pan-européen devra inviter le gouvernement de Moscou à participer à ses travaux?

A. de La Jonquière.

## LES MATINALES

Sous la rubrique générale de «Les Races humaines» le nouvel Almanach Hachette de 1922 nous donne les traits typiques des diverses races qui peuplent l'univers.

Voici sous quel aspect nous est présentée la physionomie des Grecs.

«Le type grec est facile à reconnaître car les invasions et les croisements l'ont peu modifié.

La taille est élevée, la barbe et les cheveux noirs, les yeux grands, les sourcils très arqués, la nez, qui est classiquement fameux, présente à la base une dépression si peu sensible qu'il continue la direction du front. Bouche petite, lèvres minces, menton arrondi. Un très beau type en somme.

Le Grec a l'esprit souple, le caractère artificiel et turbulent. Il est avant tout trafiquant, il aime les lettres et le beau langage. Aussi paraît-il brillant, quelle que soit la situation qu'il occupe.

Répandu dans tout le bassin oriental de la Méditerranée il y ouvre boutique ou fonde un comptoir pour exploiter ceux qui cultivent le sol. En Grèce même, il faut bien qu'un certain nombre d'habitants se livrent à l'agriculture, mais ils ne montrent pas d'aptitudes remarquables pour cet état. Dans les ports, au contraire, la population déploie une activité fébrile, héritée des ancêtres navigateurs.

La vie sociale des paysans abonde en symboles et en curieuses cérémonies à propos de la naissance, du mariage, de

## La question orientale

Londres, 28. A.T.I. — Les événements politiques concernant la question orientale suivent leur cours normal. Les gouvernements d'Athènes et d'Angora ont froidement accueilli la nouvelle de la Conférence de Paris qui examinera les hypothèses de la solution du problème gréco-turc.

Le Daily Telegraph dit que les belligérants savent à l'avance combien est difficile à réaliser un rapprochement entre les deux peuples. Ce journal affirme que le conflit gréco-turc ne porte pas seulement sur des questions territoriales mais qu'il y a un profond abîme entre les conditions ethniques de ces deux nations.

### M. Gounaris à Rome

M. Gounaris est arrivé mercredi à Rome. Il a été reçu à la gare par un délégué du ministère des affaires étrangères.

### La situation en Grèce

Athènes, 28. T.H.R. — Le Bureau d'information hellénique est en mesure d'affirmer que la situation en Grèce est parfaitement calme.

### Crédits à la Grèce

On télégraphie d'Athènes que le solde des crédits alliés accordés en 1918 à la Grèce, soit livres sterling 5 millions et demi, sera versé au gouvernement hellénique dans le courant de ce mois. C'est à cette communication gouvernementale qu'on attribue la baisse considérable du change.

## AU CAUCASE

### En Arménie

Le Djagadarnard apprend que la famine a recommencé à sévir avec plus de rigueur en Arménie. Les vivres arrivés d'Europe, d'Amérique et de la Perse ne suffisent pas aux besoins du peuple en détresse.

### A Batoum

Les Russes renforcent les fortifications de Batoum. D'autre part les Turcs poursuivent leur œuvre pantouranienne sur les frontières de la Transcaucasie. Les Tartares azerbaïdjanais mécontents du régime bolchéviste cherchent leur salut dans les agissements des Turcs.

Des agents et émissaires turcs s'insinuent et circulent partout pour propager et défendre leurs principes pantouraniens.

## Chez les kémalistes

### Révocation

Hamdi bey, commandant de la gendarmerie de Djébbi-Bérek, a été révoqué.

### Un don

La population turque de Konia se propose de faire don d'un drapeau au vilayet d'Adana.

## HAUT COMMISSARIAT de la REPUBLIQUE FRANÇAISE

A l'occasion du premier jour de l'an, le Haut-Commissaire de la République sera heureux de recevoir, dimanche prochain, à 11 heures précises à l'Ambassade, Messieurs les Membres de la Colonie Française et Messieurs les officiers de terre et de mer.

la mort. Ils ont une poésie tout imprégnée de l'antique.

On ne pourrait apporter que certaines retouches de détail à ce portrait, fidèle surtout en ce qui concerne la population des provinces, des îles et des campagnes.

En ce qui concerne le citoyen athénien, on le Grec de l'étranger si l'on peut dire qu'il s'écarte notablement du modèle, il reprend toute sa valeur de ressemblance frappante à l'égard de quelques trafiquants particulièrement versés dans l'art de l'exploitation commerciale.

VIDI II

## La Conférence de Cannes

C'est vendredi prochain, 6 janvier, que doit se réunir la Conférence de Cannes. Elle précède de quelques jours l'échéance du 15 janvier, à l'égard de laquelle l'Allemagne se déclare en faillite.

Les entretiens qu'ont eus déjà M. Lloyd George et M. Briand permettent d'espérer qu'un accord définitif sortira de cette conférence, établissant une fois de plus la communauté de vues qui, plus que jamais, doit exister entre la France et l'Angleterre.

On peut dire que la paix du monde repose en ce moment sur l'accord franco-anglais, et toutes les velléités de résistance de l'Allemagne seront nulles dès l'instant même où elle comprendra qu'elle ne peut trouver aucun concours, aussi indirect fut-il, sur les bords de la Tamise. Il y a trop longtemps que l'Allemagne escompte un désaccord entre Londres et Paris pour qu'il ne soit pas utile de lui montrer qu'elle se berce d'illusions.

Certes, des deux côtés de la Manche, il est des hommes qu'agite soit une rancœur, soit une anglophobie, toutes deux d'égale mauvaise aloi. Nous venons de parcourir à ce sujet un livre qui nous touche de près. Il s'agit du Nationalisme Turc, de Mme Gaultis. Nous y reviendrons. L'auteur croit trouver dans chaque geste de l'Angleterre, une intrigue de sa part, et elle commet un faux historique, lorsqu'elle affirme que l'occupation de Constantinople du 19 mars 1920, fut un acte isolé de l'Angleterre. Toutes les mesures ont été prises d'un commun accord avec la France et l'Italie. Mme Gaultis représente avec d'autres, le clan des anglophobes.

De l'autre côté de la Manche se trouve un autre clan, celui des francophobes.

Les uns et les autres font du tort à leurs pays respectifs. Ce n'est pas ainsi que l'on fait de la politique.

Nous sommes sûrs que la conférence de Cannes montrera aux uns et aux autres qu'ils font fausse route.

### L'informé

Le Daily Chronicle, dans son éditorial, estime que le nouveau vote de confiance qu'a obtenu M. Briand, devait contribuer au succès de ses négociations et lui donner encore plus d'autorité.

L'entrevue privée qu'il doit avoir avec M. Lloyd George, avant la conférence, est de bon augure; cela montre qu'il y a encore une grande chance pour que l'Angleterre et la France apparaissent à la conférence.

## NOS DÉPÊCHES

### Les paiements dus par l'Allemagne

Paris, 28 déc.

Il serait impossible d'admettre que la conférence de Cannes fasse une réduction quelconque des paiements que l'Allemagne doit effectuer en vertu du traité de Versailles. Les grandes puissances qui se réunissent à cette conférence ne discuteront qu'à titre accessoire les réparations allemandes, étant donné que la commission internationale des réparations s'est nettement prononcée pour le respect absolu des engagements que l'Allemagne a primitivement assumés. — (Bosphore)

### La situation en Egypte

Londres, 28 déc.

La situation en Egypte est presque rétablie. Les derniers incidents survenus à Port-Saïd ne comportent aucune gravité. Les journaux anglais n'attachent aucune créance aux bruits répandus par les journaux étrangers concernant le mouvement révolutionnaire.

(Bosphore)

### En Italie

Paris, 28 déc.

On mande de Rome que M. Bonomi et le ministre des affaires étrangères d'Italie, marquis Della Torretta, sont partis pour Cannes. Le marquis Della Torretta participera à la conférence des ministres des affaires étrangères de l'Entente, concernant le règlement de la question orientale.

(Bosphore)

### Une délégation égyptienne

Une délégation est arrivée de l'Egypte à Constantinople pour se rendre à Angora et remettre à Moustafa Kémal la somme d'un million de livres sterling souscrite en faveur des familles des Turcs tombés sur les champs de bataille.

### La France et la Chine

Le gouvernement français a été autorisé à employer, conformément à l'accord passé avec le gouvernement chinois, les annuités dues à la France en exécution du protocole du 7 septembre 1921 et du 31 décembre 1917 en vue de la conclusion d'une opération de crédit destinée à sauvegarder les intérêts matériels et moraux en Extrême-Orient. — (T.S.F.)

## SOLIDARITÉ

par RENÉ PUAUX

(Ecrit spécialement pour le Bosphore)

Il y a la France que les étrangers connaissent ou croient connaître, celle des manifestations extérieures, celle de la vie luxueuse des grandes villes, des manifestations parlementaires et politiques; il y a une autre France, d'un incomparable attrait, plus mystérieuse parce qu'elle fait moins étalage de ses mérites et c'est au fond cette France là qui est la vraie France et qui est la garantie de l'avenir de notre patrie.

J'assistais l'autre jour à une cérémonie bien touchante: celle du cinquantième de la fondation de l'Œuvre de la Chaussée du Maine. Cela ne vous dit rien et ce nom là est moins connu que celui de bien de cénaclés politiques, littéraires ou artistiques qui font beaucoup de bruit, et pourtant c'est une chose remarquable, une armature de bienfaits sociaux qui tient d'innombrables Français de classes différentes et forme cette union des cœurs indispensable à l'union nationale.

En 1871, au moment où se terminait la Commune, alors que Paris était encore secoué par la dureté de la répression, une femme de grand cœur, Madame de Pressensé, la femme du futur sénateur et la mère de l'illustre écrivain qui, pendant bien des années, dirigea la politique extérieure du Temps, émue par tant de misères, par tant de rançunes accumulées, chercha un moyen de panser les plaies morales et les plaies physiques.

Dans le quartier populaire de Vaugirard où elle habitait alors, les communiards avaient été nombreux; déportés à la Nouvelle-Calédonie, ils laissaient des femmes et des enfants dans le dénuement. Madame de Pressensé comprit que les aumônes ne suffiraient jamais à rendre quelque paix à ces foyers dévastés; d'ailleurs elle n'en avait pas les moyens. Elle conçut que la dignité humaine est d'autre part offensée par l'aumône et que seul le travail n'abaisse pas.

Avec une indomptable énergie, elle demanda du travail pour ces malheureuses femmes et ayant loué deux petites chambres dans la Chaussée du Maine, elle y établit le premier ouvroir de l'assistance par le travail, où les femmes pauvres pouvaient venir recevoir de l'ouvrage sans avoir à avouer à qui que ce soit leur misère.

Ce principe de l'assistance par le travail ainsi créé en 1873 a fait depuis le tour du monde. Il a régénéré et aidé des millions de malheureux et il a mis en contact les classes aisées avec les populations malheureuses. Aujourd'hui, nombreuses sont les jeunes filles de la société aisée qui font faire leur trousseau de mariée par ses ouvrières en chambre, qui gagnent intégralement leur salaire sans être exploitées par le sweating system des grands magasins.

Dans le Petit Ouvroir de la Chaussée du Maine les ouvrières amenaient leurs enfants et ce petit monde turbulent gênait les réunions de couture. Madame de Pressensé fut séduite et émue par ces bambins, gloire mais gêne pour leurs mères aux heures où elles devaient travailler pour gagner leur vie. Elle fut ainsi amenée à ouvrir, rue des Fourneaux, une garderie pour ces petits; la garderie se transforma en école n'ayant pour professeurs que des généreux et dévoués volontaires.

Puis, ce fut en 1882 la création de l'œuvre des colonies de vacances de la Chaussée du Maine. Il n'y eut au début qu'une vingtaine de petits pauvres qui purent être envoyés à la campagne, comme les riches, pendant l'été. Aujourd'hui l'œuvre en envoie plus de 5000 par an et, en dehors du bienfait physique que ce séjour procure aux enfants, il rapproche les jeunes citadins de la terre; il leur fait apprécier les beautés de la nature dans cet admirable pays de France, qu'ils ignorent, toujours parqués dans les rues sombres des faubourgs de la capitale. Ce n'est pas seulement le corps, mais l'âme qui trouvent là leurs forces. L'œu-



vre de Madame de Pressensé devait s'étendre encore. Il fallait que non seulement les mères et les petits enfants puissent profiter de cette sympathie bourgeoise quise tendait vers eux; le jeune homme, la jeune fille, soumis à tant de tentations à l'heure critique de l'adolescence, ne devaient pas être oubliés et ce fut la Fondation de l'Union des Familles, groupement considérable où la génération montante est entourée, groupée, instruite des choses ménagères comme des choses de l'art; musique, dessin, belle littérature.

L'Union des Familles étend ses ramifications jusque dans cette population étrange qui habite la zone des fortifications; des baraquements ont été installés au milieu de ces colonies de chiffonniers, pauvres hères amoraux et ignorants et, d'années en années, l'œuvre de relèvement et de clarté s'accomplit.

Les collaborateurs bénévoles de cet immense groupement d'œuvres qu'est la Chaussée du Maine appartiennent à toutes les classes de la bourgeoisie, depuis les intellectuels peu fortunés jusqu'aux représentants de la haute banque, et tous ces Français fraternisent, s'entraident, apprennent à se mieux connaître et c'est là, la France qu'on ne connaît pas et c'est cela, ce qui fait la force de la France parce que, à côté de l'œuvre de la Chaussée du Maine, il y en a d'autres, beaucoup d'autres dans toutes nos villes de France, où la même collaboration s'établit entre les classes, où la même volonté de bien se manifeste et, lorsque j'assistais à cette petite fête du cinquantenaire, je songeais à bien des pays qui croient, pour avoir institué un régime parlementaire à l'instar de la France, pour avoir voté un nombre illimité de magnifiques projets de lois, avoir fait tout ce qui est nécessaire pour se trouver au même niveau de civilisation et avoir les mêmes droits dans le conseil des nations. Voter des lois est bien, mais transformer les âmes par l'inaltérable bonne volonté de tous est mieux, et, dans les jours qui terminent cette année douloureuse pour le proche-Orient, c'est à des initiatives de ce genre que je voudrais voir les patriotes turcs appliquer leurs efforts.

## La Conférence de Washington

Paris, 28. T.H.R. — La délégation française a reçu la réponse de son gouvernement sur la question des sous-marins. Après M. Sarraut, l'amiral de Bon a eu une conférence avec M. Hughes. Dans les milieux autorisés, on dit que la France refuserait la nouvelle proposition américaine suggérant le maintien du *statu quo* en ce qui concerne les sous-marins, les sous-marins étant considérés comme une arme défensive.

Les experts français déclarent qu'ils maintiennent leur position, estimant que chaque nation a le droit de fixer l'importance de la force défensive qui lui est nécessaire en considérant la longueur des côtes de la métropole et de ses colonies.

En ce qui concerne les sous-marins, les vues françaises et japonaises sont parallèles, aucune de ces deux puissances ne pouvant s'inquiéter de la force sous-marine de l'autre.

Le convocation d'une conférence des nations, après l'ajournement de la conférence actuelle, a fait l'objet des conversations à Washington, depuis l'ouverture des débats. Jusqu'ici le gouvernement américain avait refusé de donner officiellement ses vues. Pourtant mardi, à la réception hebdomadaire des journalistes, le président Harding a cru devoir se départir de sa réserve. Il a nettement indiqué qu'il favoriserait la convocation d'une nouvelle conférence à laquelle les petites nations, jusqu'ici tenues à l'écart, seraient totalement distinctes de celle de la conférence actuelle.

## En Albanie

Scutari, 28 T.H.R. — Djaffar bey, préfet de Scutari, a constitué le nouveau ministère qui est, en majorité, nationaliste.

Ahmed bey devient ministre de l'intérieur et Fontonoli, ministre des affaires étrangères.

Le Foreign Office annonce que les groupes yougoslaves ont évacué l'Albanie.

## En Pologne

Varsovie, 28 T.H.R. — Le chef d'Etat polonais est invité à participer à la commémoration du troisième anniversaire de l'insurrection polonaise de Posen contre le joug allemand. Il arriva à Posen où une cérémonie religieuse eut lieu, suivie d'une revue et remise de décorations à ceux qui participèrent à l'insurrection.

## EN CILICIE

On mande de Mersine au patriarcat arménien, en date du 19 décembre, que le lieutenant Ganice, président de l'assistance française, est arrivé d'Adana à Mersine, accompagné d'autres officiers français et de l'officier arménien Portoukalian. MM. Kévoik Mosditchian et Ghazarossian qui ont assumé la direction des affaires des Arméniens après le départ précipité du catholique de Cis, de ses vicaires et des représentants des diverses associations arméniennes sont secondés dans leur tâche par l'évêque Mampré, directeur de l'orphelinat local. Les délégués français ont déclaré que le 17 décembre 1520 personnes devaient être prêtes à partir pour Beyrouth d'où elles se rendront dans les localités où elles désirent s'établir. Le 18 décembre, 5.000 personnes s'étaient préparées à quitter leurs foyers.

Elles ont payé leurs frais de déplacement et de nourriture à raison de 855 piastres par tête. Ceux qui se rendront à Beyrouth pourront s'établir à Damas, Alep et dans la région du Liban.

Sur les démarches des Arméniens, les classes pauvres et les habitants de Hadjin éprouvés furent transférés gratuitement. Les légionnaires sont au nombre de 800.

Malgré les recommandations du gouvernement turc aucun de ceux qui s'étaient rendus d'Adana à Mersine ne voulut retourner à Adana. Sur les mesures prises par le lieutenant Ganice; 10.000 réfugiés devaient être transférés les 19, 20, 21 et 22 décembre. Chaque bateau ne devant embarquer plus de 2.500 personnes.

Les habitants de Deur-Yol ont été également autorisés à se rendre en Syrie. L'orphelinat local sera transféré au Liban. Adana et Tarsous sont déjà évacués par les chrétiens. Les commerçants arméniens de Mersine ont fermé leurs magasins.

Le vali d'Adana est arrivé pour demander la désignation d'un délégué arménien auprès de la commission francoturque chargée de la sauvegarde des biens laissés par les réfugiés.

Le Yerguir apprend qu'une commission a été constituée au commissariat pour les affaires étrangères d'Angora à l'effet d'examiner le projet de loi relatif au régime administratif à appliquer dans le vilayet d'Adana et dans les districts d'Ourfa et d'Aintab. Ce projet de loi a été proposé par Hamid bey, commissaire-adjoint pour les affaires intérieures. La commission communiquera bientôt à l'assemblée nationale le résultat de cet examen.

En réponse aux dépêches qui lui ont été adressées d'Adana, à l'occasion de l'évacuation de cette province pour le rétablissement d'Adana et dans les districts d'Ourfa et d'Aintab. Ce projet de loi a été proposé par Hamid bey, commissaire-adjoint pour les affaires intérieures. La commission communiquera bientôt à l'assemblée nationale le résultat de cet examen.

La *Terdjuman* publie une correspondance d'Angora où il est dit que les nouvelles propagées de diverses sources au sujet de l'exode des Arméniens de Cilicie sont tendancieuses et contraires à la réalité des faits.

Les autorités kémalistes de la Cilicie s'occupent actuellement de la réglementation des taxes douanières et du commerce.

Une nouvelle commission mixte a été constituée à l'effet de déterminer le mode d'administration d'Alexandrette.

L'ingénieur en chef du chemin de fer de Bagdad pour l'Anatolie s'est rendu avec une délégation à Adana pour entreprendre des négociations avec les autorités intéressées au sujet des transports en transit par la voie ferrée Adana-Mersine-Konia. Les négociations ont abouti à la signature d'un accord. Le transportement se fera à la station de Yénidje et de là le train se dirigera sur Konia.

## UNION FRANÇAISE

Fête du 1er Janvier 1922

L'Union Française offre, comme les années précédentes, le 1er Janvier, une fête de famille à nos soldats et marins de l'armée d'occupation. Des artistes de l'Orlympta, de Parisiana, et du Garden, ont bien voulu promettre leur gracieux concours. MM. les membres de la Colonie, MM. les officiers, et leur famille, qui voudraient venir se joindre à leurs jeunes compatriotes, seront les bienvenus.

Les portes de la salle des Fêtes seront ouvertes à 13 heures 45.

Le concert commencera à 14 heures 1/2. Le prix d'entrée pour les Messieurs est de piastres 50; pour les Dames piastres 25.

Un buffet gratuit installé dans la salle du concert est strictement réservé aux soldats.

## Les mémoires de Talaat pacha

La retraite d'Erzeroum. — Les efforts d'Antranik. — Le départ des Arméniens.

Les déserteurs arméniens dévalaient et massacraient tous ceux qu'ils rencontraient sur leur chemin.

Les soldats arméniens qui, avant l'arrivée d'Antranik, refusaient d'aller au front, s'y rendirent ensuite, mais pour donner le spectacle d'une fuite honteuse. A cheval, l'épée à la main, Antranik s'efforçait de grouper les fuyards et de les lancer au combat.

Tous les Arméniens — Antranik le premier — avaient placé leur espoir dans les artilleries russes, sans songer que ceux-ci ne pouvaient rendre des services qu'à condition que l'on disposât de troupes exercées.

Les pourparlers de paix à Trébizonde, fixés au 17 février, furent ajournés d'abord au 20, puis au 25 du même mois.

Dans une de mes visites au quartier-général, j'entendis de la bouche du colonel Morel et des officiers de son état-major que des troupes turques ne se trouvaient pas à proximité d'Erzeroum et que quelques rencontres avaient eu lieu seulement avec des Kurdes et les restes de l'armée turque qui s'était retirée en 1916.

Quelques officiers turcs étaient venus, disaient-ils, dans ces parages, pour défendre et diriger les musulmans.

Ces forces disposaient de deux canons abandonnés par les Arméniens à Erzeroum. Elles auraient pu marcher vers Palanku et Kars ou vers la ligne Erzeroum-Olti. Je ne sais pourquoi le colonel Morel s'attendait à une attaque du côté d'Olti.

Depuis l'évacuation d'Erzeroum par les Arméniens jusqu'à la réoccupation d'Erzeroum par les Turcs, les contingents arméniens n'avaient pu faire autre chose que capturer un cavalier turc qui, ayant les pieds gelés, s'était vu contraint de descendre de cheval.

A la suite de la deuxième réunion tenue par les officiers, certains d'entre eux avaient demandé à être transférés ailleurs. Lorsque je fis part de ce désir au colonel Morel, il me répondit sur un ton irrité qu'il s'opposerait à leur départ. Je lui fis remarquer que les officiers russes, disposant de canons, pourraient ouvrir le feu, si l'on usait de violence envers eux. J'ajoutai que leur demande était légitime, on devait l'accueillir favorablement.

Morel me déclara que si lesdits officiers s'obstinaient à vouloir abandonner leur poste, il produirait — ainsi qu'il l'avait fait pour le colonel Yermilov — des documents dont leur honneur militaire pourrait souffrir.

Je répliquai que l'on ne pouvait compter sur un service utile de la part de militaires réduits à servir sous la contrainte.

Le colonel Morel m'annonça qu'il avait demandé l'envoi de 60 officiers d'artillerie.

## ECHOS ET NOUVELLES

### COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

Le roi d'Italie a nommé le savant arménien professeur Yervant Arelan, commandeur de la Couronne d'Italie pour les services qu'il a rendus à la science médicale.

Les colonies arméniennes de toute l'Italie et d'Alexandrie déploient une activité inlassable au profit de l'œuvre d'assistance pour les sinistres de la famine en Arménie. Le montant de la souscription organisée à Alexandrie s'élève à 15.000 livres turques.

L'Union arménienne et le vicair du Caire ont offert un thé en l'honneur du Dr Mac Gullam qui se trouve actuellement dans cette ville. L'éminent philanthrope américain a affirmé que le peuple arménien réalisera ses aspirations nationales grâce à sa ferme volonté de vivre.

Le Dr Yaro, directeur général du comité de secours arménien pour le Proche Orient, a rendu visite au Catholique d'Erzeroum à Tiflis. Le chef spirituel de tous les Arméniens lui a exprimé la reconnaissance de la nation pour les services éminents rendus par le comité. Le Catholique a conféré au Dr Yaro une médaille spéciale.

### M. Lloyd George

Le correspondant particulier de l'*Orient News* à Londres annonce que M. Lloyd George vient de célébrer le 5ème anniversaire de la date à laquelle il fut appelé à diriger les destinées du grand peuple britannique, malgré une succession ininterrompue de commotions et de crises.

### La force publique

Le colonel Essad bey, directeur général de la police, a déclaré au cours d'une interview que l'effectif de la force publique atteint actuellement 2.863 agents qui travaillent 12 heures par jour au lieu de 8 étant donné l'insuffisance des cadres.

### Cérémonie turque

C'est aujourd'hui que sera faite à l'école modèle de Mahound Chevket Pacha le 673ème anniversaire de l'indépendance ottomane. Les élèves de toutes les écoles turques assisteront à la cérémonie.

### Les notaires de Péra

Servet bey, ex-conseiller à la cour de cassation est nommé 3ème notaire de Péra. En remplacement de Nédim bey. Révoqué pour avoir détourné une somme de 34.000 livres.

anglais et que sa demande avait obtenu un accueil favorable.

Lorsque le 25 février le capitaine Yermilov quitta Erzeroum, je lui ordonnai de voir à Sari-Kamiche le chef de l'état-major-général Wichensky ainsi que le commandant de l'artillerie Guerassimov; de leur expliquer notre mauvaise situation vis-à-vis des Arméniens et de leur demander de nous tirer au plus vite de la mauvaise situation où nous nous trouvions.

Le 24 février, ayant aperçu un avion ennemi qui explorait les environs, j'en conclus que l'ennemi se trouvait à Erzeroum ou à Mama-Hatoun.

Morel nous déclara qu'une proposition avait été faite, de la part des Turcs, d'évacuer Erzeroum.

Après la réoccupation de la ville, le commandant des forces turques, colonel Kérim bey, me déclara personnellement que le document concernant l'évacuation était une pièce officielle revêtue de sa signature, et non pas une pièce de protège-garde, ainsi qu'avait voulu me le faire croire le colonel Morel.

Le 24-25 février, le commandement de la citadelle signalait un danger. Il ajoutait que des concentrations kurdes avaient eu lieu à Tekké-Deressi et qu'elles avaient contraint l'ennemi à se retirer au delà d'Ildid.

Mais le 26, nous étions informés que le détachement arménien se trouvant Tekké-Deressi avait lâché pied et reculait vers Erzeroum.

Le colonel Morel m'avait donné l'ordre verbal d'ouvrir le feu contre les assaillants. Mais aucune raison ne justifiait, à mon sens, cet ordre. Sur la route de Harpout (?), on ne voyait que des fuyards arméniens. Sur celle de Trébizonde, on n'apercevait que des détachements arméniens en retraite.

Antranik voulait forcer les fuyards à aller contre l'ennemi. Mais ces poitrins ne pouvaient de nouveau la fuite, sans entrer en contact avec l'ennemi.

Les officiers russes voulurent remplir fidèlement leur devoir. A Beuyuk-Kirémidi, je ne réussis pas à pousser en avant l'infanterie arménienne. Abandonnant les canons, les Arméniens se retiraient vers la porte de Harpout.

Quant aux Arméniens reculant de Tekké-Deressi, ils volaient les bêtes qu'ils rencontraient sur leur chemin. (Une ligne supprimée.)

L'avance des Turcs vers Erzeroum avait eu lieu d'une façon tout à fait inattendue pour l'état-major russe. Pour ce motif, aucun ordre de combat n'avait été donné (à suivre)

### Les appointements

Depuis hier, le ministère des finances a commencé à payer aux fonctionnaires la deuxième quinzaine de leurs appointements d'août.

### Rectification

Par erreur nous avons annoncé, dans notre numéro du dimanche, 25 décembre, le départ pour Suleymanie, du général Emine pacha à qui le gouvernement de l'Empire Ottoman avait alloué un traitement de 680 roupies. Or, il ne s'agit pas du général Emine pacha, mais de Kurde Moustafa pacha.

### Le pont de Carakeuy

La réparation du pont de Carakeuy, selon l'évaluation dernière faite, exige une dépense de 70.000 livres.

### Les Matinées au Nouveau-Théâtre

Profitant des fêtes de la troupe des Folies-Bergères dont le succès au Nouveau-Théâtre se traduit jour par jour par un véritable triomphe, donnera aujourd'hui, vendredi, à 2 h, 1/2 et pour la toute dernière fois *Paris en folie* l'éblouissante revue que tous veulent revoir.

Dimanche et lundi à l'occasion des fêtes du Jour de l'An, matinées extraordinaires à 2 h, 1/2 avec *L'Amour au Harem*, la charmante opérette revue féerique orientale dont le succès va toujours grandissant.

### Sylogue littéraire grec

#### Section légale

Samedi prochain, 1831 cour., à 6 h. du soir, aura lieu la séance de la section légale, dans laquelle M. M. Caravokyros, président de la section légale fera une communication « Sur le règlement, la procédure et les lois à appliquer : a) des tribunaux criminels judiciaires interalliés (suite) et après b) de la commission provisoire mixte pour les affaires civiles, commerciales et maritimes entre sujets ottomans d'une part et sujets anglais, français et italiens d'autre part.

#### Du bureau du Sylogue

### Calendriers Mourkidès

La maison Mourkidès vient de faire paraître comme chaque année, une série très artistique de calendriers muraux et d'éphémérides. Objets utiles au premier chef, ces compagnons indispensables de l'année, se présentent avec le sourire, dans un cadre prometteur où chacun accroche des espérances. Nul doute que les amis et les clients de la maison Mourkidès ne leur réservent un accueil empressé et oyeux. Et ce sera justice.

Pour vos étrennes, lisez en 4me page l'annonce du Bazar du Levant.

### Au Cine Magic

Une représentation cinématographique sera donnée le jeudi 12 janvier 1922, au Ciné « Magic » au profit des orphelins arméniens recueillis dans l'orphelinat Benoît XV dont la direction est confiée aux R. R. P. P. Méchitaristes de Venise.

Il s'agit d'assurer l'existence de plus d'une centaine de ces déshérités qui reçoivent depuis plus de 2 ans, en même temps les soins de l'esprit et du corps.

Déjà 45 de ces petits être suffisamment préparés aux études secondaires ont été envoyés à l'école Mourad Raphaël à Venise et remplacés ici par d'autres qui sont l'objet de la sollicitude de ces braves religieux.

Nous ne saurions trop recommander cette bonne œuvre aux sentiments charitables de nos lecteurs.

### Péra-Palace Hôtel

Samedi, 31 décembre, joyeux dîner de Gala pour la Saint-Sylvestre.

On dansera jusqu'à la nouvelle année. S'inscrire pour retenir sa table. 5

## Schöder ??

Les qualités *Graves, Sauterne Barsac, Médoc* et tous les Châteaux de la Maison *Schroeder & Schlyter* Co de Bordeaux importées directes et dans des caisses par lots importants sont toutes *mises en bouteilles à Bordeaux* même, et par conséquent sont authentiques.

Exigez toujours la marque *Shroeder* de votre épicer, restaurateur, des brasseries et lieux de plaisir; vous aurez toujours la qualité demandée *authentique, embouteillée au lieu d'origine*.

Les Agents dépositaires de la « Maison L'Aurore » viennent de recevoir une grande quantité de toutes les qualités et pour tous les goûts qu'ils tiennent à la disposition de leur honorable et nombreuse clientèle dans leurs magasins de détail sis à :

Péra, rue Galata-Sérai No 6 et

Galata, rue Touloumba No 17

Pour les achats en gros s'adresser à la Maison Centrale « L'Aurore », Galata, Moumhané No 61.

N.B. — Les qualités *Graves & Médoc* de la Maison *Schroeder* ne sont vendues par *oecque* que par les établissements *Donas & Vayakis* à Péra, en face de l'Ambassade d'Angleterre. On peut les avoir à raison de

60 piastres l'oecque

1) Leurs prix chers sont la garantie de leur authenticité.

## En quelques lignes

— Londres, 28. T.H.R. — L'évêque de Londres est toujours très gravement malade.

— Londres, 28. T.H.R. — La princesse Mary informa aujourd'hui le lord maire de Liverpool qu'elle serait charmée de recevoir comme cadeau de nocces des bijoux.

— Londres, 26. T. H. R. — Le fameux acteur John Hare est décédé aujourd'hui à Londres à l'âge de soixante-dix-sept ans.

— On mande d'Angora à l'*Akcham* que la délégation de Bokhara arrivera à Angora le 31 décembre.

— Bruxelles 28 T.H.R. — L'opinion belge commence à se ressaisir en ce qui concerne la remise en question de la priorité belge. Il apparaît nettement que les journaux qui ont reproché à la France de vouloir porter atteinte aux droits de la Belgique ont été inexactement renseignés.

— 109 prisonniers de guerre turcs sont rentrés de Sibérie à Constantinople.

— Rome, 28. T.H.R. — La presse italienne publie que les fiançailles de la princesse royale Yolande avec le duc de Brabant, héritier du trône de Belgique, seraient officiellement annoncées à l'occasion de la visite des souverains belges à Rome, dans le courant de janvier prochain.

— Des pluies torrentielles sont tombées à Adana. Le cours d'eau Seyhan a débordé. De nombreuses maisons ont été inondées.

— Le *Terdjuman* parle d'une baisse du prix de la viande. Le journal d'outre-pont doit se tromper, car la viande de bœuf a, au contraire, subi une légère hausse.

— L'assemblée générale du Chirket s'est réunie hier en vue de procéder à l'élection de son conseil administratif.

## PRINTANIA MUSIC-HALL

Tous les soirs grande troupe d'opérette avec le concours de la célèbre divette

### V. PIONTKOVSKA

et de toute la troupe de Variétés

Samedi 31 décembre 1921

Grande Soirée de Gala

Pour enterer le plus joyeusement

l'année 1921 ON RIGOLERA

RETENIR VOS PLACES D'AVANCE

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

## LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

### Théâtre des Petits-Champs

Opéra sous la direction et avec concours d'art des Th. d'Etat Russes A. Balaban samedi le 31 Décembre. A l'occasion du Nouvel An ce spectacle exceptionnel commencera à 9 heures et finira à 11.15 p.m. On donnera *Pagliacci* et *Cavaleria Rusticana* avec le concours de Bourago-Zakhanowska art des Th. d'Etat, A. Balaban et F. Celani et pour la 1ère fois artiste de la troupe arménienne M. Sourabian, orchestre sous la direction de Mo Ouglizky prof. du Conserv. de Pétersbourg.

Avec intention de faire ce spectacle de grand jour de fête accessible pour tout le monde les prix des places sont réduits.

### L'Amour au Harem

Le succès de la première a dépassé toutes les prévisions et le Nouveau-Théâtre détent avec ce nouveau spectacle un nouveau record.

Dans *L'Amour au Harem* tout est charmant. La musique est pimpante et les airs faciles.

Soirées à 9 1/2 h. Dimanche et lundi à l'occasion de la fête du jour de l'An, matinées extraordinaires à 2 1/2 h. Aujourd'hui vendredi à 2 1/2 h. matinee avec *Paris en Folie*.

Incessamment: *Elle est belle!!!* ... et *bonne!!!* la revue actuelle de Bataclan de Paris

### Concerts russes

C'est demain samedi à 6 heures qui aura lieu au Nouveau Théâtre le premier grand concert symphonique russe avec 60 exécutants sous la direction du Mo Boutnikoff. Le comité d'honneur composé de Lady Humbold, Mmes Peil et Brisol la marquise Garoni et Mmes Charpy et Dusmetin déploient de grands efforts pour donner à ces concerts l'éclat qu'ils méritent.

### M...

Vous êtes prié d'assister au convoi de l'année 1921

et à la joyeuse naissance de l'année 1922

qui auront lieu le samedi 31 décembre à 10 h. On se réunira pour pleurer... de joie à l'

## OLYMPIA

De la part des artistes éplorés et contents et du Jazz-Band insonnable et endiable.

On acceptera les fleurs et les couronnes.

OUVERT TOUTE LA NUIT

A partir de lundi prochain

2 janvier 1922, au

### Ciné Étoile:

## L'ATLANTIDE

le film splendide de J. Feyder, d'après le roman de Pierre Benoit. Interprété par

STACI NAPIERSKOWSKA

dans le rôle

### d'ANTINÉA

... « — Antinéa qu'était-elle ? Une sorte de jeune fille mince, aux longs yeux verts, au petit profil d'épervier. Un adonis plus nerveux. Une reine de saba enfante, mais avec un regard, un sourire comme on n'en a jamais vu aux Orientales. Un miracle d'ironie et de desolitude... » (Pierre Benoit).

L'orchestre renforcé exécutera, sous la direction du Mo I. Goldenberg, l'adaptation musicale originale de *l'Atlantide*, de l'éminent chef d'orchestre J. Jemain.

N. B. — Du 2 au 8 janvier : *Le Hoggar*



## La Bourse

Cours des fonds et valeurs	
29 décembre 1921	
Fournis par la Maison de Banque	
PSALTY FRERES	
57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57	
Téléphone 2109	
COURS DES MONNAIES	
120r	735 —
Banque Ottomane	32 —
Livres Sterling	723 —
Francs Français	279 —
Lires Italiennes	154 —
Drachmes	124 —
Dollars	170 —
Lei Roumains	25 25
Marks	19 25
Couronnes Autrich	38 40
Levas	24 —
COURS DES CHANGES	
New-York	58 —
Londres	724 —
Paris	7 20
Genève	2 95
Rome	13 15
Athènes	—
Berlin	106 —
Vienne	—
Amsterdam	81 —
Bucarest	24 —
Amsterdam	1 57

## La Bourse de Paris

Paris, 28. T.H.R. — L'amélioration constatée ces jours derniers dans la tenue générale du marché se poursuit encore aujourd'hui. Plusieurs groupes sont particulièrement favorisés, notamment la Banque Ottomane, les sociétés de crédit français, les valeurs de cuivre et le compartiment Russe.

En coulisse, on reste calme; seules les industrielles Russes ont une certaine activité. Quelques pétrolières sont un peu plus fermes.

## Les Alliés et la Russie

Paris, 28. T.H.R. — Les journaux reproduisent le démenti donné par le *Daily Telegraph* à la nouvelle d'une prochaine conférence à Londres entre M. Lloyd George et Briand d'une part et Tchitchérine et Litvinoff de l'autre.

A ce démenti les *Débats* ajoutent que dans les milieux officiels diplomatiques on affirme que semblable décision n'a jamais été prise. Des solutions d'ordre général et encore lointaines et touchant au rétablissement de la vie économique en Russie ont pu être envisagées, mais les *Débats* ne croient pas qu'une conversation immédiate avec le gouvernement des Soviets soit engagée, avant que ne soient acquiescées toutes les garanties politiques et financières qui devront former la base de toute discussion avec Moscou.

## En Autriche

Vienne, 28 T.H.R. — La France et l'Angleterre ont donné l'autorisation à l'Autriche de vendre 900 tapisseries Gobelins pour se procurer des fonds. Ces tapisseries sont estimées 40 millions de dollars.

Paris, 28 T.H.R. — La conférence des ambassadeurs approuva une proposition des comités généraux pour le transfert du territoire de Sopron à la Hongrie le premier janvier 1922.

## Un incendie à Péra

Un incendie s'est déclaré hier soir, vers 5 h., à l'hôtel St-Petersbourg, vis-à-vis du jardin des Petits-Champs.

Par suite du vent du sud, qui soufflait assez fort, une pluie d'étincelles et de flammèches tombait sur les toits des maisons environnantes dont quelques-unes sont en bois, de sorte qu'à un moment donné, le quartier a pu être considéré comme menacé.

Le feu s'était déjà communiqué à l'édifice attenant : les appartements Baudouy ainsi qu'au toit de l'église arménienne-catholique de la Ste-Trinité, située derrière l'hôtel St-Petersbourg, lorsqu'arriva la première pompe : celle des sapeurs-pompiers de Péra. D'autres ne tardèrent pas à arriver sur les lieux.

Le feu énergiquement combattu, a pu être circonscrit du côté des Petits-Champs à très avoir consumé entièrement l'hôtel St-Petersbourg et une partie des appartements Baudouy. L'église de la Ste-Trinité a également souffert de ses ravages.

Plusieurs propriétaires de maisons voisines ainsi que la direction de l'Auph ont fait monter des pompes sur leur toit.

On n'est pas encore fixé sur les causes du sinistre. Le feu prit naissance au second étage de l'hôtel.

L'enquête continue.

L'hôtel St-Petersbourg était assuré pour une somme de 85 000 livres. Quatre Compagnies y sont intéressées.

## DERNIÈRE HEURE

## L'ordre est rétabli en Egypte

Les troubles ont pris fin grâce aux promptes mesures militaires. Les nouvelles reçues de toutes les grandes villes et des districts indiquent que l'ordre est rétabli. Les fonctionnaires du gouvernement égyptien ont réintégré leurs postes mais la grève dans les écoles continue. Le maréchal lord Allenby, haut-commissaire du gouvernement britannique, a pris des mesures militaires contre toute éventualité. La grande masse des Egyptiens intelligents approuve les mesures adoptées pour réprimer les troubles.

**Un compromis au Dail Eireann**  
On mande de Dublin, de source autorisée, qu'on a pu aboutir à un compromis au sujet du traité anglo-irlandais au cours d'une séance secrète du Dail Eireann. La ratification du traité serait ainsi assurée.

## Un divorce américain

La fille unique de John D. Rockefeller a divorcé d'avec son mari M. Harold L. Mc Cormick de l'« International Harvester Com

pany». L'épouse abandonnée est récemment rentrée dans son pays après un séjour de huit ans en Suisse.

## En Sibérie Orientale

Le mouvement antibolcheviste se développe en Sibérie orientale. Des troupes blanches ont occupé Chabarovsk et culbuté l'armée rouge. Le nouveau gouvernement libéré du régime communiste a proclamé son adhésion au gouvernement provisoire de Vladivostok.

## En Bulgarie

Sofia, 28 T.H.R. — La Haute cour bulgare a terminé l'interrogatoire des anciens ministres du cabinet Radoslavoff, et a commencé l'audition des témoins.

M. Bakaloff, ancien ministre des travaux publics, inculpé dans le procès, vient de mourir.

## Les tribus de la Cilicie

Les tribus de la région d'Ourfa et d'Aintab, qui s'étaient transférées à Konia après l'occupation de la Cilicie par les forces françaises, ont regagné leurs foyers.

## REVUE DE LA PRESSE

## PRESSE TURQUE

Dans une lettre adressée d'Angora à l'*Iléri*, Djémal Nouri bey s'exprime ainsi au sujet de Mme Gaulis :

En France, nous avons de grands amis. Mme Gaulis, comme l'auteur d'*Azga*, est du nombre de ces amis qui se sont donnés pour tâche de faire aimer et estimer les Turcs en Europe. En France, Mme est un des porte-étendards de ce courant.

Pour donner une idée de l'importance de ce dernier, qu'il me suffise de dire que Mme Gaulis est la correspondante de 12 organes français dont le *Temps*, le *Matin*, le *Figaro*, l'*Illustration*, la *Revue de Paris* etc.

Nous ne saurions être assez reconnaissants à Mme Gaulis des précieux services qu'elle nous rend.

## Plus loin Djémal Nouri bey ajoute :

Nous ne savons comment remercier Mme Gaulis. Cette dame noble et éclairée a visité plusieurs fois notre pays dans les moments les plus difficiles. Elle nous a vu de près, nous a connus, nous a aimés et a provoqué dans le monde européen un courant de sympathie en faveur de la Turquie.

Nous nous inclinons devant la France de Voltaire, de Renan, d'Anatole France, de Loti, de Faurière.

## Faut-il maintenant l'école Milkié ?

Dans une correspondance adressée de Vienne à l'*Ikdam*, Ahmed Djaved bey traite à son tour la question de l'école Milkié que le ministère des finances voudrait supprimer pour raisons d'économie, projet auquel le ministère de l'instruction publique s'oppose.

Abmed Djaved s'exprime ainsi : A mon avis, le ministère des finances a raison.

Lorsque fut fondée cette école, un établissement de ce genre était nécessaire pour donner des fonctionnaires à l'Etat. Mais aujourd'hui la situation n'est pas la même.

Nous avons une Université où son enseignement toutes les matières figurant au programme de l'école Milkié. Et s'il en est qui n'y soient pas enseignées on peut les ajouter au programme.

Je ne comprends pas surtout que l'on dépense une somme de 150,000 livres par an comme frais de nourriture, pour l'adite école.

PRESSE ARMENIENNE  
Le nœud gordien

Le *Yerquir*, parlant de la prochaine réunion des ministres des affaires étrangères des trois grandes puissances alliées à Paris le 8 janvier, estime que par une coïncidence caractéristique la question d'Orient a été toujours prise en considération au moment où un des alliés a les plus graves soucis en Europe.

Le gouvernement britannique ayant réglé le problème irlandais qui le préoccupait le plus est disposé à s'occuper des affaires orientales.

Dans les circonstances actuelles, l'Angleterre est avant la plus grande chance de succès pour le règlement de nos

questions. Mais il serait indispensable de savoir au préalable les nouvelles bases de la paix future qui sera élaborée par la prochaine Conférence de Paris ainsi que les mesures pour imposer cette fois-ci au vaincu la volonté des vainqueurs. Ce serait faire preuve d'une mentalité superficielle que de croire que la solution de la question d'Orient est subordonnée à un accord turco-hellénique. La question d'Orient est avant tout une question européenne.

## Une... fugue de Saint-Saëns

... Non pas une fugue musicale, mais une disparition volontaire, calculée, organisée, moitié pour mystifier ses contemporains, moitié pour se libérer du poids de la popularité... Toujours est-il qu'en 1890, Saint-Saëns fut «perdu» pendant quelques mois, ils disparut aussi complètement qu'une vulgaire fiancée de Landru.

Ses amis, ses parents, ses domestiques ignoraient absolument ce qu'il était devenu. Son notaire, la dernière personne qui l'eût vu, déclarait lui avoir remis une somme de 10 000 francs... Les journaux de l'époque signalaient la disparition du grand compositeur. On parla d'une «escapade», d'une aventure galante, et même d'un attentat. La police fut mise en mouvement, discrètement, mais l'affaire Landru a révélé qu'elle ne retrouvait pas toujours les gens, même ceux qui ne se cachent pas... Or, pendant ce temps...

Pendant ce temps, arrivait à Las Palmas dans l'archipel des Canaries, un voyageur «commerce français dont les bagages étaient marqués C.S.S. et qui se fit inscrire à l'hôtel sous le nom de Charles-Samuel Sannois. Il venait, disait-il, non pour des affaires, mais pour se reposer. Très gai, grand faiseur de calembours comme tout commis-voyageur qui se respecte, M. Charles Sannois fut vite populaire. Il connaissait tous les refrains en vogue dans les concerts de Paris, exaltait Paulus, Anna Judic et proclamait l'opérette le plus exquis des genres théâtraux, célébrait Offenbach, Henri Lecocq, Audran, Planquette. Il ne se faisait point prier pour se mettre au piano et fredonnait un air de *Rip*, des *Cloches de Corneville* et de la *Mascotte* et il connaissait par cœur tous les couplets de *Miss Helyett*, qui triomphait depuis un mois aux Bouffes-Parisiens. Par contre il disait pis que pendre de tous les faiseurs de musique classique ou d'opéras et particulièrement «de ce M. Saint-Saëns dont la partition d'*Henri VIII* était bien la plus mauvaise chose du monde» à son avis du moins, car, ajoutait-il modestement, «il n'y connaissait rien en musique».

Ce fut pourtant M. Charles Sannois qui se chargea de baisser d'un demi-ton pour un chanteur du théâtre de Las Palmas, la partition de la cantilène *Qui donc commande quand il aime ?* de ce même *Henri VIII*, qu'il décriait si fort... Il s'en tira fort bien.

A l'hôtel de Las-Palmas on s'étonnait un peu de ce commis-voyageur en rupture de ban et qui, sur le mauvais piano du salon, exécutait, avec la virtuosité d'un maître, quand il se croyait seul, les difficiles *Rapsodies hongroises* de Liszt.

Cependant l'inquiétude où l'on était de Camille Saint-Saëns se traduisait en France par des articles — illustrés — Et un beau matin, un périodique parisien apporta à Las-Palmas la nouvelle de la disparition du compositeur agitée de son dernier portrait. Ce fut une révélation, et Saint-Saëns qui, ce jour-là, était aller excursionner au parc de La Luz, fut accueilli à son retour par une foule enthousiaste et exubérante. Il rentra furieux à l'hôtel et repartit deux jours après sans dire au revoir à quiconque. Les touristes de Las-Palmas regrettaient toute la saison ce brave M. Sannois qui chantait si galement les refrains de Paulus et fredonnait, en s'accompagnant, toute la partition de *Miss Helyett*...

## THEATRE DES PETITS-CHAMPS

Vendredi 30 Décembre

à 9.30 h. du soir

## GRAND BALLET

## SCHEHERAZADE

## GRAND BALLET

« Mille et une nuit » en 4 actes, musique de RIMSKY-KORSAKOFF

VICTOR ZIMINE

Ballet de 75 personnes

JEAN BOUTNIKOFF

L'orchestre symphonique de 60 personnes

S. NADEJDINE

Ex-Regisseur des Théâtres Impériaux

Les billets sont en vente aux caisses du Théâtre.

## CORRESPONDANCE

Nous recevons la lettre suivante que nous publions volontier :

Monsieur le rédacteur en chef,

Je me permets de vous adresser ces lignes avec la prière de bien vouloir ne pas refuser de les publier dans votre estimable journal et de recevoir, à l'avance, tous mes remerciements et l'expression de ma vive gratitude pour ce témoignage de sollicitude et d'aide sympathique à l'égard des réfugiés russes affamés de Constantinople.

Le 25 novembre de cette année, il a été de nouveau créé dans le local du consulat général de Russie, par les soins de ma femme, un réfectoire où les malheureux réfugiés russes trouvent pittance gratuite, et, depuis le premier jour de sa création, la direction du restaurant Grand Cercle Moscovite, à Péra, envoie gratuitement des aliments chauds suffisants à sustenter 200 réfugiés dépourvus de moyens et 25 pains. Le don journalier d'une nourriture copieuse et d'excellente qualité, sans aucune rémunération, constitue de la direction du restaurant, non seulement un geste de compassion confraternelle, mais un sacrifice matériel assez considérable.

D'autre part, l'installation et l'entretien du réfectoire sont dus à la généreuse sollicitude de M. Miguiditch Kotkalian qui, en outre, envoie gratuitement au réfectoire 10 pains par jour et aux subsides que fournissent Mmes Marguerite Yacovlev et Marie Lebedinsky.

Je considère de mon devoir, en ma qualité de consul russe, d'exprimer ici ma profonde reconnaissance à la direction du restaurant Grand Cercle Moscovite, en la personne de MM. Grégoire Gavriloff, Alexandre Zeifert et Robert Eribé pour les aliments qu'ils fournissent à ceux de leurs concitoyens qui n'ont pas de quoi manger, à M. Kotkalian et à Mmes Yacovlev et Lebedinsky pour l'aide généreuse apportée à l'installation et à l'entretien du réfectoire.

En vous remerciant mes remerciements, je vous prie d'agréer, etc

MAXIMOW

chef de la section consulaire de la mission diplomatique russe

## — La vie drôle — et la vie triste

## Une femme dans un puits

Mme Soultaniza, demeurant à Sentari, rue Yildirim, était réduite à une misère noire. Ne pouvant supporter davantage cette vie de souffrance, elle se jeta dans le puits de sa maison.

Son cadavre a été repêché hier.

## Incendie

Le feu s'est déclaré mercredi soir à la tannerie de Bicos. Il a pu être éteint après qu'une pièce eût brûlé.

## Exploit d'ivrogne

Le nommé Kalafatdjy-Ahmed, demeurant à Aivan Soral, était attablé dans un café à Kalafatyri, lorsque deux de ses amis y entrèrent. Tous les deux étaient ivres-morts. L'un, donnant un coup de poing à la vitre d'une fenêtre, la fit voler en éclats qui atteignirent Kalafatdjy-Ahmed à l'œil droit.

L'ivrogne a été arrêté.

## A Bagdad

Le 24 novembre, un incendie s'étant déclaré à Bagdad, le grand-bazar, l'école israélite, les établissements Orosdi-Bach, etc., ont brûlé.

Les dégâts sont évalués à 1,500,000 livres sterling.

## UN PEU PARTOUT

## La politesse se perd

Deux petits mots étaient d'usage courant avant la guerre. On les disait machinalement : «pardon» et «merci».

Se heurtait-on dans la rue : «Oh ! pardon». Prenait-on un café au café sur la table d'un voisin : «Pardon». Passait-on devant quelqu'un : «Pardon». «Veuillez», à un guichet ou dans une salle d'attente, se frayer un passage : «Pardon».

«Merci» n'était pas moins fréquemment employé : c'était le pendant de «pardon».

Aujourd'hui, quand on veut passer, on repousse ceux qui gênent. La politesse se perd.

## Une princesse, directrice de Cinéma

Le Conseil Communal de Budapest vient d'accorder à la princesse royale Stéphanie, comtesse de Lonyay, l'autorisation d'ouvrir et d'exploiter un théâtre de Cinéma.

La princesse Stéphanie est, comme on le sait, la seconde fille de feu le roi des Belges, Léopold, veuve remarquée de l'archiduc Rodolphe qui aurait succédé à son père l'Empereur d'Autriche François-Joseph, s'il ne fut suicidé dans le célèbre drame de Meyerling.

Il y a bien des rétes couronnées qui figurent au Cinéma ! Pourquoi n'y aurait-il pas des princes et des princesses pour en assurer l'exploitation ?

## CARLMANN-PÉRA

BAS en MOUSSELINE, qualité garantie	Piastres	60
BAS en SOIE avec couture	»	110
CACHE-COLS, tout laine.	»	275
ROBES d'INTERIEUR, tissus des Pyrénées.	»	600
ROBES en LAINE tricotée.	»	1125
MANTEAUX en GABARDINE laine, pour dames	»	2250
IMPERMEABLES en CAOUTCHOUC pour dames	»	1100
coupe moderne.	»	185
CHAPEAUX en TOILE CIRÉE, pour dames	»	250
haute nouveauté.	»	525
VELOURS de LAINE, belle qualité, nuances modernes.	»	175
VELOURS CHIFFON, valeur réelle Ligs. 8.	»	150
DRAP de LIT, en toile de coton dim. 165x230	»	290
COUVERTURES de LIT, en coton.	»	325
BOTTES, pour dames en chevreau noir, qual. solide	»	
CHAUSSURES, pour hommes en box-calf.	»	

Manteaux pour dames de dernière création.

Loutres en laine et en soie au mètre.—Peaux

pour garnitures de manteaux — Doublures.

Jaquettes en laine tricotée, etc., etc.

Mouchoirs, parfumerie, maroquinerie, manucures, nécessaires de toilettes, et mille articles de première nécessité

GRANDE EXPOSITION DE JOUETS

## THE LONDON ASSURANCE

Succursale du Levant

Le public est informé qu'à partir du 1er Janvier 1922 les bureaux de la LONDON ASSURANCE (Succursale du Levant) seront transférés au

PALAZZO KARAKEUY

Rue Voivoda, GALATA.

Téléphone : Péra 334 (3 lignes)

Télégrammes : LOASCO

Adresse postale :

Boite 32, British Post Office

## AVIS

## Aux Compagnies de Navigation

Les Compagnies de Navigation sont priées de bien vouloir se conformer aux prescriptions suivantes afin de pouvoir, dans leur propre intérêt, faciliter les opérations du Contrôle des Passeports.

10.— Le contrôle se faisant à bord au poste de mouillage de chaque navire les Compagnies sont priées de renseigner le Délégué de la Chambre Maritime (Salon des Voyageurs Péra 2623 — avant 17 heures) sur les départs et arrivées du lendemain en spécifiant :

## Pour les départs

Le nom du navire.  
Sa destination.  
Son poste d'amarrage,  
L'heure à laquelle on désire le faire partir.

S'il a des passagers.

Le nom de la Compagnie et de l'agent.

## Pour les arrivées

Le nom du navire.  
Sa provenance.

S'il a des passagers.

Son poste d'amarrage.

20.— Tous les jours dès les 8 heures du matin les Agences pour se renseigner auprès du délégué de la Chambre Maritime de l'heure à laquelle le contrôle se rendra à bord des vapeurs partant dans la journée.

30.— Il doit être entendu qu'à l'heure fixée pour le contrôle toute opération à bord sera déjà terminée et le vapeur devra être prêt à lever l'ancre aussitôt après, faute de quoi le contrôle pourrait être remis au lendemain.

40.— Si un cas de force majeure empêchait le vapeur de quitter son mouillage à l'heure fixée, il y aura lieu d'en informer le plus longtemps possible à l'avance le Délégué de la Chambre Maritime (Tel. Péra 2623) pour remettre si possible le contrôle à une autre heure. On pourra agir de même si le vapeur est prêt à partir avant l'heure fixée.

50.— Les passeports ne devront pas être retirés par les Agences, les passagers devant les présenter eux-mêmes à bord. Toutefois en vue de faciliter le contrôle il serait utile que les Compagnies inscrivent sur le passeport du passager à côté du visa interallié le numéro du billet afin de faciliter les recherches.

60.— Une copie des manifestes des passagers devra être déposée entre les

maines du délégué de la Chambre Maritime et tous les lundis de 9 h. à midi les taxes encaissées devront lui être versées.

70.— Les cargos sans passagers, en transit, mouillant à Léandre, devront présenter à la vedette du contrôle qui se rend tous les matins en rade, la liste de l'équipage et les détails du bord. On ou un navire arrive après la rentrée de la vedette ces détails devront être portés par le capitaine au Bureau du Contrôle (Salon des Voyageurs) où les agents des passeports viseront leurs papiers ou le cas échéant leur indiqueront ce qu'ils auraient à faire.

Constantinople, le 29 décembre 1921.

## MOUVEMENT DU PORT

## National Steam Navigation Co Ltd of Greece

Ligne Varina  
Le paquebot poste *ANDROS* attendu de Marseille le lundi 2 janvier partira le même jour à 3 h. p.m. directement pour Varina acceptant des passagers et marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à la Compagnie de Navigation Nationale de Grèce, Galata, Arabian han, 1er étage. Tel. Péra 3240-3241.

## Ligne d'Odessa

Le vapeur *IANTHI* sous pavillon hellène partira dimanche prochain le 191 janvier 1922, à 2 h. p. m. à destination d'ODESSA en acceptant des marchandises.

Pour plus amples informations s'adresser au bureau de M. Christo Anastasiadis, sis à Galata, rue Halil-Pacha, à Sinanli-Han, 1er étage, Téléphone : Péra 1156, et à l'Agence de M. Levantis à Galata, rue Cara-Moustapha-Pacha, No 60, Téléph. : Péra 709

## Avis

Les Bureaux de la Banque Hollandaise pour la Méditerranée seront fermés le lundi 2 janvier 1922.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.



**Les Corsets**  
ceintures et soutiens  
élastiques



fontent  
une taille  
couple et élégante  
Essayez-les!  
Vous en serez ravie

**J. Roussel Paris**  
10, Place du Tunnel, Péra

Magnifiques ceintures élastiques à partir de 6 Lit.

**Chemin de fer d'Anatolie**  
Haïdar-Pacha — Ada-Bazar

La direction militaire de l'exploitation du chemin de fer ottoman d'Anatolie porte à la connaissance du public qu'à partir du 21 octobre, le trafic de voyageurs, marchandises et bestiaux, qui s'effectuait jusqu'au 15 septembre, sera repris sur le tronçon de Haïdar-Pacha à Yaremja, aux risques et périls des expéditeurs ou destinataires.

Les voyageurs empruntant les deux tronçons devront se faire délivrer leurs billets de voyage jusqu'à Yaremja contre paiement des taxes y afférentes et s'acheter ensuite à cette station de nouveaux billets pour leurs stations de destination.

Le transport de bagages, chiens messageries, marchandises, bestiaux d'expédition en grande ou en petite vitesse, un tronçon à l'autre, s'effectuera, sur base d'une seule et unique documentation, en port payé de la station de départ jusqu'à Yaremja, et en port dû, de Yaremja à la station de destination.

L'horaire des trains mixtes et de marchandises desservant le parcours de Haïdar-Pacha à Ada-Bazar est jusqu'à nouvel avis, fixé comme suit

Train mixte 1004	
Haïdar-Pacha-Ada-Bazar	départ 9. —
Haïdar-Pacha	départ 9. —
Pendik	(arriv. 9.45)
	(départ. 5.55)
Touza	départ 10.17
Guebzé	« 10.50
Dil-Iskelessi	« 11.11
Tavchandjil	« 11.21
Héréké	« 11.41
Yaremja	(arrivée 12. —)
	(départ 12.30)
Dérindjé	départ 12.56
Ismidt	(arrivée 13.14)
	(départ 13.45)
Buyuk-Derb.	« 14.30
Sabandja	« 15.10
Arifé	« 15.30
Ada-Bazar	arrivée 15.50
Train mixte 1003	
Ada-Bazar-Haïdar-Pacha	départ 9. —
Arifé	« 9.25
Sabandja	« 9.52
Buyuk-Derb.	« 10.25
Ismidt	(arrivée 10.55)
	(départ 11.25)
Dérindjé	départ 11.43
Yaremja	(arrivée 12. —)
	(départ 12.30)
Héréké	départ 12.59
Tavchandjil	« 13.10
Dil-Iskelessi	« 13.25
Guebzé	« 14.05
Touza	« 14.24
Pendik	(arrivée 14.45)
	(départ 15. —)
Haïdar-Pacha	arrivée 15.45

Pour plus amples renseignements, s'adresser au département commercial Haïdar-Pacha.

Haïdar-Pacha, le 13 octobre 1921.

La Direction militaire de l'exploitation

### Mobilier de Luxe à vendre

Luxe mobilier pour bureau à vendre un bureau, deux bibliothèques, une table, un canapé, une chaise pour bureau, quatre chaises, une étagère, un coffre-fort. Les meubles sont en maroquin anglais. Grand Tunnel Han (Galata). S'adresser au Buyuk Tunnel Han No 19.

## HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Standard 1977

No 259. — Il est porté à la connaissance des intéressés que la vente aux enchères des douilles de vieilles cartouches et des projectiles en laiton se trouvant à la fabrique de Zeïtin-Bourou ainsi que des 7 canons en bronze se trouvant dans ladite fabrique et aux dépôts du ministère de la marine, vente qui avait été annoncée pour le jeudi 29 décembre 1921 a été remise au jeudi, 5 janvier 1922. Les 100 tonnes de douilles sont des douilles de vieilles cartouches en laiton et les 50 tonnes sont des douilles de canons en bronze.

Adresse télégraphique  
pour tous les Bureaux :  
« BASIOTTI »

Codes :  
A. B. C. 5th EDITION  
SCOTT'S 105  
BENTLEY'S

### CHR. G. BASIOTTI

Agence Maritime  
Affrètements, Expéditions et Assurances  
Fournisseur de Charbon

Siège Central : LE PIRÉE, Grèce

#### SUCCURSALES :

Grèce et Levant

Mer Noire

Roumanie

Bureau Central : Le Pirée  
Succursales : Patras, Smyrne, Salonique.  
Agences : Cavalla, Volo, Calamata.

Succursale Centrale : Constantinople, Maritime Han, No 1 Galata Tel. 1861  
Agences : Dans tous les ports de la Mer Noire, E. U. A. — New-York

Succursale Centrale : Braila.  
Succursales : Constantza, Galatz, Soulina.

ATTENTION : Le Pirée, en qualité de Siège Central, a un contrôle sur toute l'organisation. Toutefois demandes adressées à chaque district séparé doivent être faites pour : La Grèce et Levant : au PIRÉE; pour la Mer Noire : à CONSTANTINOPLE; pour la Roumanie : à BRAILA.

## E. C. PAUER & C<sup>IE</sup>

Siège Central : GÈNES

SUCCURSALES : Milan, Naples, Trieste, Fiume, Prague, Vienne, Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samsoun.

DIRECTION GENERALE POUR L'ORIENT

Erzeroum Han, Stamboul, Téléphone : Stamboul 1175.

Représentants exclusifs des :

J. ARON & Co INC. (New-York)

Exportation de TOUS les produits américains

Unione Stearinerie Lanza GÈNES. Les plus grandes fabriques de bougies et savons

J. Pradon et Cie. MARSEILLE. Coloniaux, sucres, riz et tous les produits français.

Santos Amaral Lida LISBONNE. La bien renommée fabrique de sardines et de conserves alimentaires.

Fabrique Galetine de TURIN. Les fameux chocolats « Stelone » biscuits et cacao etc., etc.

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphonez à St. 1175

### DEMANDEZ PARTOUT LE

Chocolat **TALMONE** au lait

« Le meilleur ! » Le plus riche en Beurre et Lait

Représentant général : MARIO BIGLIOCCA.

Dépôts et Bureau : Mounihané Nomico Han, 81, Galata. Téléphone P. 2907

### CIES D'ASSURANCES INCENDIE-MARITIME

THE-NEW ZEALAND INSURANCE Co Ltd

THE PALATINE INSURANCE Co Ltd

AGENTS GENERAUX :

WALTER SEAGER & Co Ltd

Galata Tchinnili Rihim Han 4me étage

TELEPHONE PERA 381



## CADEAUX

pour NOËL et NOUVEL AN

grand choix, introuvables ailleurs

or, argenterie, bijoux, fourrures, man-  
teaux, étoles, gorgettes, objets d'art,  
d'antiquités et d'O' CASIONS, etc.

« SOCIÉTÉ DE COMMERCE RUSSSE »

Grand'Rue de Péra 58 60 au coin de la Ru. Misk. Tél. 1997

### Liquidation à cause des fêtes

25 Litrs. Costumes sur mesure. Paletots sur mesure 15 Litrs.

## AU RAFFINÉ

Deurt Yol Azi en face de Khédivial Palace Hôtel, Grand'Rue de Péra



### POUR VOS ETRENNES

visitez la plus belle

Exposition de cadeaux

au

## BAZAR DU LEVANT S. A.

388, Grand'Rue de Péra, 388

Arbres de Noël artificiels, Poupées,  
Bibels, Parfumerie, Maroquinerie, Ar-  
genterie, Bonneterie, Soieries, Blouses,  
etc. etc. etc.

Profitez des Grandes Occasions au

## RAYON JOUETS

### Commission interalliée des délégués aux questions économiques

TABEAU indiquant le prix maximum des Denrées Alimentaires

Valable à partir du 29 Déc. au 4 Janvier 1922.

Désignation :	PRIX	Désignation	PRIX
—	Pst. l'Occ	—	Pst. l'Occ
Farines étrangères 1re qualité	21.50	Savon extra extra (Kultché).	47
» 2me	18.50	» indigène extra.	42
Farines indigènes 1re qualité	20. —	Beurre de Trébizonde 1re qualité	185
» 2me	16.50	» 2me	150
Riz Américain Blourose.	36	» Américain 1re	82
» Espagne	34	» 2me	79
» Siam	23	» 3me	—
» anglais 1re	20. —	Fromage blanc (Roumélie) 1re q.	120
» 2me	—	» de Bulgarie 1re q.	85
Macaroni indigène 2me qual	38. —	» toulonn	115
» de semoule	42. —	Olives de Trézia supérieures	40
Haricots Tchali. 1re qualité.	20. —	Olives indigènes 1re qualité	40
» 2me	16. —	» 2me	30
» de Trébizonde	13.50	» 3me	20
» Horoz.	17. —	Pétrole Américain 1re qualité	23
» de Roumanie	13.50	» Roumanie en vrac	18.50
Pommes de terre (Mars-ille)	—	» Batoum « Deukmé ».	19
» » (Ada-Bazar)	12. —	» el de table.	12
» » (Bulgarie)	7.50	Viande de mouton kiviadjik	85
» » (Itali.)	—	» Daglitz	80
Sucre en p. crist. (Hollande)	40	» Karaman	80
» » (Java)	38. —	» Daglitz et Car. 2e	70
» » (Américain)	39	» » 3e	58
» cubes Hollandais	44	» Kiviadjik 2e	75
» » (Trieste)	43	Lait pur	38. —
» carrés	44	Tahin Helvassi 1re	57
Huile d'olive extra extra	87	Tahin Helvassi 2me Patika	—
» 1re qualité	82	Oignons grands.	15. —
» 2me	5	Bulgarie	—

1. — Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires comprises dans le présent tableau avec une majoration de 15 oja
2. — Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires, se excepté avec une majoration de 2 piastres pour les distances éloignées et de 1 piastre pour les distances moyennes.
3. — Les marchands qui vendraient des denrées alimentaires à des prix supérieurs à ceux indiqués dans le présent Tableau — même avec légère différence — ainsi que ceux qui ne mettraient pas d'étiquettes indiquant la qualité et le prix des marchandises, se verront punis, conformément aux dispositions de l'article IV du Décret-Loi du 27 mai 1920/1336.
4. — Les marchands qui auraient des doléances sur les prix maxima des denrées alimentaires, indiqués dans le présent tableau, peuvent s'adresser directement à la section de Ravitaillement de la Préfecture de la Ville.
5. — Pour toutes plaintes contre les marchands en ce qui concerne les prix des denrées alimentaires, l'Honorable Public est prié de s'adresser à MM. les Commissaires adjoints de Police ainsi qu'aux Agents de leur Section de Municipalité respective, par qui leur plainte sera prise en considération, immédiatement.

### AVIS

Direction générale des postes et télégraphes :

La convention postale avec la Roumanie prenant fin le 1er janvier 1922, la convention de Madrid sera appliquée à partir du 1er janvier. On en verra les conditions les journaux et les journaux annexes à l'étranger devant être affranchis à 10 centimes, soit 1 piastre et demi les 50 grammes, il est porté à la connaissance du public qu'à dater du 1er janvier 1922, l'affranchissement aura lieu sur cette base.

### Avis

#### ADJUDICATION Fournitures de légumes frais et denrées d'épicerie

Le 10 janvier 1922 à 9 heures, Case ne Henrys (ex-hôtel) Maltépe, près Topkapou, il sera procédé à l'adjudication de légumes frais et denrées d'épicerie pour les troupes françaises de Maltépe, pour une période de trois mois.

Le cahier des charges et autres documents pourront être consultés au bureau de la commission des ordinaires Caserne Henrys tous les jours de 8 h à 11 h et de 13 h à 17 h jusqu'au 9 janvier inclus (dimanche et jeudi exceptés).

### ATHINAÏKI

Cie Anonyme d'Assurance

au Pirée

Assurances contre les risques  
d'incendie et contre les risques  
de Transports maritimes  
en tous genres

Agents généraux à Constantinople

Etienne Zicliotti et Fils

Minerva Han No 31, 32, 36

Téléphone Péra 917

Conditions avantageuses

Prompt règlement des sinistres

### BANCO DI ROMA

Capital versé Lit. 150.000.000

Siège Central à Rome

160 SIÈGES ET SUCCURSALES EN ITALIE ET COLONIES

SIÈGES A L'ÉTRANGER

FRANCE : Paris et Lyon.

ESPAGNE : Barcelone, Madrid, Tarra-

gone, Mont-Bianch, Valls, Borjas Blan-

cas, Santa Coloma de Queralt.

SUISSE : Lugano, Chiasso.

EGYPTE : Alexandrie, le Caire, Port-

Said, Mansourah, Tantah, Beni-Mazar.

Beni-Souef, El-Bih, Dessouk, Kasht-

Fayoum, Kat-El-Cheikh, Magagha.

Mehalla, Kebira, Minieh, Mit Gamr.

Zagazig.

HAÏLE : Haïle.

SYRIE : Alep, Beyrouth, Damas, Tripoli.

PALESTINE : Jérusalem, Caïffa, Jaffa.

GRÈCE : Rhodes.

ASIE MINEURE : Smyrne, Sotka, Scala-

nova, Adalia.

Constantinople

GALATA : Buyuk Camondo Han, Tel-

phone : Péra : 390 et 391.

STAMBOUL : Sultan Hamam, Pinto Han,

Téléphone : Stamboul : 1501-2.

S'occupe de toute opération

de BANQUE

### Offres et Demandes

A vendre grande et belle mai-

son à deux entrées,

située à Ortakouy, Tachmerdiven à 1/10

pas de la station de Tramway avec 18

chambres, 3 salons, cuisine, buanderie,

bain turc, grand jardin avec demi mas-

sourah d'eau douce, bassin, sapins, ro-

siers et arbres fruitiers.

S'adresser à Galata Buyuk Tunnel Han,

No 18-19, Teleph. Péra No 721.

A louer grande Bâtisse en pierre de

deux étages, pouvant servir

de Depot, Atelier, Fabrique etc., sise sur

le quai du Pacha Liman, Scutari. S'adres-

ser No 18-19, Buyuk Tunnel Han Galata,

Téléphone Péra 721.

Gérant Djemil Siouffi, avocat

### FEUILLETON DU «BOSPHORE» (No. 51)

#### PRINCESSE LOUISE DE BELGIQUE

### Autour des trônes que j'ai vus tomber

« Die That ist überall  
entscheidend. »  
GÖTHE.

(Suite)

XVI

#### SOUS LES TILLEULS DE LA COUR

Pour m'approcher, il n'hésita pas à se faire conduire à Lindenhof, comme s'il était neurasthénique. Mais par méfiance, ou sûreté de diagnostic, on ne voulut pas de lui dans l'établissement. Il revint à Paris, et obtint du Journal que ce puissant quotidien, apprécié pour son indépendance, intéressât à ma cause. Le comte,

eut, dès lors, un appui efficace par lequel d'autres se trouverent.

Il ne pouvait repartir à Lindenhof. Le journaliste français y vint, et la première nouvelle qui me rendit l'espoir fut un billet de lui, inconnu pour moi, et qui, au cours d'une promenade, fut jeté par un gamin dans ma voiture, en même temps qu'une lettre du comte.

Cette lettre, la « demoiselle de compagnie » la saisit au vol. L'autre missive resta en mes mains, et ce fut en vain que ma suivante policière tenta de me l'arracher.

Quand je la lus, palpitante, je ne retins qu'un mot, en une langue que je n'entendais plus guère, et qui était celle de ma patrie. Mes yeux emplis de larmes lisaient et relisaient ceci : « Espérez ! »

#### XVII

COMMENT JE FUS A FOIS RENDUE  
A LA LIBERTÉ ET A LA RAISON

Je devais aller aux Eaux. J'en avais le plus grand besoin. Les petites stations thermales abondent en pays germanique. La difficulté n'était pas

de trouver un lieu salubre à ma santé où mes gardiens n'auraient pas à craindre une foule cosmopolite, et pourraient me tenir prisonnière et isolée.

Cependant, aussitôt après l'incident des lettres jetées dans ma voiture, j'appris que je resterais à Lindenhof. La cure promise était supprimée.

Par bonheur, le médecin professeur, appelé pour moi en consultation prit parti en ma faveur, consciencieusement, et me promit d'intervenir. En attendant, mes promenades cessèrent. J'acceptai même de ne point sortir, dupe des histoires que l'on me raconta, le Docteur Pierson, tout le premier.

Il me gardait jalousement, mais avec égards. Je ne fusse point folle, il le savait bien ; mais il savait encore mieux que ma pension était d'un prix très rémunérateur. L'idée de me perdre lui était extrêmement désagréable. Il s'ingéniait à me conserver autant qu'à me plaire, et se persuadait sans peine que Lindenhof devait être, pour moi, un séjour enchanteur.

Si n'avaient été à mes yeux, ses titres de médecin aliéniste et de geo-

lier, ses visites n'auraient eu rien de trop désagréable. Elles ne manquaient de cette bande qui préparait un attentat où je pouvais être volée, assassinée.

Le Docteur Pierson prenait aisément l'air du dévouement et de la bonté. Il me fit part, du ton le plus sincèrement alarmé, de certains avis qu'il disait tenir de source sûre, et qu'il m'appartenait de prendre en considération, si je ne voulais le désoler : des bandits avaient résolu de m'attaquer en forêt, à l'improviste, et de me dépouiller des bijoux que je portais ordinairement. Certes, le Docteur Pierson ne contestait pas que le comte eût pu m'écrire. Toutefois, la lettre saisie par ma « Demoiselle de compagnie » n'était pas ce que j'imaginai sans doute. Elle semblait apocryphe et fort inquiétante par son mystère même. On ne pouvait me la montrer, parce qu'il appartenait d'abord à la justice de la connaître. Je serais sage de remettre celle que j'avais gardée. Elle émanait assurément de cette bande qui préparait un attentat où je pouvais être volée, assassinée.

Effrayée de l'entendre, déprimée, d'ailleurs, par l'existence qui m'était faite, je me laissai convaincre. Je ne voulais pas sortir. Pendant plusieurs

jours, je vécus angoissée, oppressée, incertaine. Le sommeil me fuyait à la réflexion, je ne savais plus que croire et que penser. Supplice ajouté au supplice.

On ne peut concevoir la résistance qu'il faut pour conserver une certaine lucidité, quand on vit, pendant des années, dans le voisinage des aliénés. La hantise est telle que l'on n'a point la force de s'abstraire du milieu, on succombe, forcément.